

Rapport annuel sur la marche de la Société vaudoise des sciences naturelles pendant l'année 1910

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **47 (1911)**

Heft 172

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RAPPORT ANNUEL

sur la marche de la Société vaudoise des sciences naturelles
pendant l'année 1910,
présenté à l'assemblée générale du 21 décembre

PAR

M. le Dr F. MACHON, président.

Messieurs et chers collègues,

Le premier devoir qui m'incombe au moment de vous présenter un résumé de l'activité de la « Société vaudoise des sciences naturelles » pendant l'année 1910, c'est celui, toujours triste, d'évoquer le souvenir de ceux que nous avons eu le chagrin de perdre.

Cette année, notre société a été tout particulièrement éprouvée : après nos associés émérites, MM. les professeurs Walras et Henri Dufour, nous avons vu disparaître successivement deux de nos membres honoraires : MM. Alexandre Agassiz et van Beneden, puis plusieurs membres effectifs, MM. les professeurs Henri Brunner, Marc Dufour, Alexandre Schenk et M. Feyler, ancien pharmacien.

D'autres plumes plus autorisées que la mienne vous ont rappelé tout ce que notre société et l'université de Lausanne doivent au professeur Walras, à cet économiste de réputation mondiale dont les travaux remarquables ont honoré et enrichi notre bulletin. L'un des collaborateurs les plus assidus et les plus fidèles de cet important organe a été aussi notre cher et regretté collègue M. le professeur Henri Dufour. Il a bien voulu donner à la Société vau-

doise des sciences naturelles la primeur de tous ses travaux ; quelques jours avant sa mort, il lui envoyait encore une dernière communication. Nous conserverons toujours le souvenir de cette figure aimée, de ce savant hors ligne dont la modestie et les qualités de cœur expliquent aussi le respect dont il était entouré.

La mort de notre compatriote M. le professeur Alexandre Agassiz a été aussi une perte sensible pour notre société à laquelle il portait un intérêt tout spécial. Il a été un des meilleurs zoologistes modernes. Ce sont ses largesses jointes à celle de sa famille vaudoise qui ont créé, à l'occasion du jubilé séculaire de la naissance de son illustre père, le Fonds Louis Agassiz, géré par notre société pour le mieux des intérêts des sciences naturelles.

MM. les professeurs Henri Brunner et Alexandre Schenk ont présidé à tour de rôle la Société vaudoise des sciences naturelles et favorisé nos séances de leurs intéressantes communications. L'activité scientifique déployée par Alex. Schenk laissait entrevoir un bel avenir à ce jeune savant que la mort a enlevé de si bonne heure à son pays, à la science et à ses amis.

Parmi les autres disparus que notre société se sentait honorée de compter parmi ses membres, mentionnons encore M. le professeur Marc Dufour, un grand ami des sciences naturelles.

Pour combler ces vides survenus dans nos rangs, vous avez nommé membres associés émérites, M. le professeur Félix Roux dont il y a deux ans vous fêtiez le jubilé de ses vingt-cinq ans d'activité comme éditeur de notre bulletin, puis, en souvenir de la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles de 1909, M^{lle} Emilie Chavannes et M. Emile Burnat.

Le diplôme de membre honoraire a été décerné à MM. Raoul Gautier, le savant directeur de l'observatoire de Genève et van Bemmelen, professeur à Leyde.

Vous avez reçu à titre de membres effectifs, MM. Paul A. DuPasquier, Hans Siegrist, Matthey, Deverin, Dr Pochon, Ch. Arragon, Lecoultre, colonel de Meuron, et A. Rapin.

Notre société a enregistré pendant le courant de l'année 3 démissions et compte actuellement 221 membres effectifs, 50 membres honoraires, 7 associés émérites et 9 membres en congé, soit un total de 287 membres (283 en 1909).

Elle s'est fait représenter par des délégués à la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles à Bâle, à celle de la « Murithienne » au Grand-St-Bernard ainsi qu'à la réunion de la Société suisse de préhistoire à Lausanne. Elle a accordé pour cette année une subvention de 100 francs à la Commission internationale chargée de publier les Tables physico-chimiques et voté un subside de même valeur pour la partie scientifique de l'Exposition nationale d'agriculture à Lausanne.

Le nombre de nos séances a été de 18, qui ont été tenues la plupart dans la salle des sociétés savantes du Palais de Rumine, qui continue à briller par son éclairage insuffisant et sa déplorable acoustique, sans compter ses autres défauts.

Vous avez entendu plus de 70 communications intéressantes, la chimie 12, la zoologie 11, physique 10, botanique 8, physique du globe 8, géologie 6, météorologie 5, médecine et parasitologie 4, astronomie 3, agronomie 3.

L'assemblée générale d'été a eu lieu le 18 juin à Lavey-les-bains et a laissé certainement un agréable souvenir à tous ceux qui y ont assisté. C'est à l'occasion de cette réunion que le prix du concours de la Fondation Agassiz a été décerné, pour la première fois, à notre collègue M. le professeur P.-L. Mercanton. Après la séance officielle et le banquet traditionnel, l'assemblée visita sous la direction de M. de Montmollin, ingénieur, l'usine électrique du

Bois-Noir et l'Abbaye de Saint-Maurice où nous fûmes admirablement reçus par Mgr. Abbet, abbé de Saint-Maurice et évêque titulaire de Béthléem. M. le chanoine Bourban montra le trésor célèbre et fit part du résultat des intéressantes fouilles qu'il a entreprises dans l'abbaye. Le lendemain, les botanistes sous la conduite de M. le professeur Wilczek firent une excursion au jardin alpin de l'université à Pont-de-Nant.

Nous avons publié en 1910 les fascicules 168, 169 et 170 du bulletin ; le prochain paraîtra incessamment. Notre éditeur bibliothécaire s'est acquitté de sa tâche à l'entière satisfaction de votre comité et continue à s'ingénier à trouver de la place pour nos nombreux périodiques et nos archives dans le sous-sol obscur, exigü et incommode qu nous sert de bibliothèque.

A côté des multiples publications reçues à titre gracieux de leurs auteurs, signalons parmi les dons qui nous sont parvenus cette année, plusieurs clichés et photographies remarquables offerts par M. Vautier-Dufour, puis d'intéressants documents envoyés par M. Tonduz, un vaudois établi à Costa-Rica et enfin le superbe cadeau de M^{me} Charles Dufour et de ses enfants, consistant en vingt-sept cahiers de notes renfermant les observations de M. le professeur Charles Dufour sur la scintillation des étoiles depuis le 31 avril 1851 jusqu'au 27 décembre 1902, veille de la mort de ce grand savant et de ce maître vénéré qui, comme nous le disait M. le professeur F.A. Forel en nous remettant ces précieux manuscrits, a su si bien enthousiasmer ses élèves pour la science et qui honorait de sa présence les réunions de notre société avec une régularité touchante tant que ses forces le lui permirent.

Rien de particulier à vous signaler au sujet de notre situation financière. Notre avoir au 31 décembre 1909 se montait à la somme de 81 170 fr. 10 et le montant de Fonds Agassiz, à la même date, à 14 737 fr. 70.

Avant de terminer ce court rapport, je suis certain d'être l'interprète de ceux d'entre vous qui avez présenté ici des travaux pour remercier MM. les représentants de la presse lausannoise de la manière distinguée et courtoise dont ils n'ont cessé de s'acquitter de la tâche qui leur a été confiée par nos principaux journaux. Je tiens enfin, messieurs et chers collègues, à vous remercier de l'indulgence que vous m'avez toujours témoignée; j'exprime aussi ma reconnaissance aux membres du comité auprès duquel j'ai trouvé constamment un appui bienveillant et forme les meilleurs vœux pour la prospérité et la bonne marche de notre chère société.

Lausanne, le 21 décembre 1910.

D^r MACHON.

